

# BULLETIN

## FONDATION LEA-ROBACK



Numéro 15, avril 2017



La grève des Midinettes (1937)

Archives de la Fédération des travailleurs et des travailleuses du Québec, Les Midinettes de Montréal, 1937. Federal Photos

# Mot de la présidente

## D'UNE SAISON À L'AUTRE... POURSUIVRE SON CHEMIN

J'écris ce *Mot de la présidente* alors que le fond de l'air a un petit quelque chose annonciateur du printemps. Je sais bien que l'hiver peut nous réserver encore quelques sursauts, mais il y a des signes qui ne trompent pas. Les journées allongent, le soleil est plus chaud et dans le jardin, les oiseaux chantent à tue-tête. Depuis plusieurs semaines déjà la nature, en silence, se prépare à ce renouvellement annuel et, le temps venu, les bourgeons seront prêts à éclore.

Ainsi en est-il de l'action menée par la Fondation. Pas vraiment de gestes d'éclat, mais un travail soutenu et constant pour continuer d'aider des femmes dans le besoin, manifestant un engagement social malgré des conditions de vie difficiles et pour lesquelles un retour aux études ou leur poursuite sont rendus possibles grâce à un appui financier de notre part.

Pour y arriver, comme à chaque année, nous multiplions les efforts pour recueillir des dons et accroître notre champ d'action.

Notre campagne annuelle de financement et nos démarches de sollicitation des *Partenaires* et *Grands Partenaires* ont donné des résultats dont nous sommes non seulement fières mais aussi honorées. Il importe que je souligne ici le soutien des Sœurs de

Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe qui ont choisi de renouveler leur partenariat avec la Fondation pour les cinq prochaines années. La générosité des donateurs individuels et institutionnels illustrent combien la cause que nous soutenons est importante mais aussi à quel point la mémoire de Léa-Roback suscite encore la solidarité.



Pour nous permettre de rejoindre et d'aider encore plus de femmes, la Fondation a maintenu son protocole de collaboration avec l'organisme *Maman va à l'école*. La première année d'application de celui-ci a permis d'atteindre des objectifs que nous nous étions fixés. Les Bourses d'encouragement aux études nous ont permis de rejoindre le réseau des Commissions scolaires et des Centres

d'éducation des adultes jusqu'à ce jour moins rejoints par la Fondation ; de compter sur l'aide de personnes engagées dans leurs milieux respectifs et dévouées à la cause de l'éducation ; d'apporter une aide financière à des femmes en démarche pour l'obtention d'un premier diplôme, un prérequis pour la poursuite d'études qualifiantes et un cheminement professionnel offrant des perspectives d'avenir. Les cérémonies de remises de bourses permettent aussi de faire connaître davantage Léa Roback ainsi que la Fondation.

Comme à chaque année, au cours des prochaines semaines, les membres du Conseil d'administration et la secrétaire administrative consacreront des centaines d'heures à l'opération de remises de bourses : diffusion de l'information, réception de demandes, analyse des dossiers, pré-sélection et sélection. Un travail qui se fait dans l'ombre mais qui nourrit notre motivation première : promouvoir le droit à l'éducation pour toutes. Sans ce travail exigeant, les dons recueillis ne pourraient contribuer à l'amélioration du sort de ces femmes qui se sont tournées vers nous.

C'est ainsi que, de tâches en tâches, depuis plus de 20 ans, bientôt 25, la Fondation poursuit son chemin.

La nature nous le rappelle à chaque changement de saison : la vie est mouvement et changement. Comme Léa-Roback nous croyons que l'engagement et la solidarité nous permettent de rester en mouvement et ainsi favoriser le changement. Merci d'y croire avec nous et pour toutes les femmes qui comptent sur nous pour un nouveau printemps dans leur vie.



Lorraine Pagé  
Présidente

## UN TÉMOIGNAGE INSPIRANT ET STIMULANT

*« Je fais ce don dans le cadre de la campagne BeBoldForChange de la Journée internationale des femmes 2017 dont l'un des thèmes est l'éducation. J'ai inclus un lien à votre site en invitant mes collègues à prendre part au changement. En espérant que cela participera à faire connaître la Fondation, à accroître les dons et ainsi permettre à plusieurs femmes d'accéder à une formation. Le fait que les femmes de toutes les régions du Québec ainsi que les femmes immigrantes et réfugiées puissent accéder aux bourses a été un critère déterminant pour moi dans la sélection de la Fondation. »*

*Marie-Josée Charland*

# Dézy Guimont

## DU BENEVOLAT AU RETOUR AUX ETUDES

Entraide et persévérance, voilà des ingrédients essentiels pour Dézy Guimont, boursière de la Fondation Léa-Roback pour l'année scolaire 2016-2017. La jeune femme de vingt-sept ans prépare un diplôme d'études collégiales (DEC) en Arts plastiques et danse, au Cégep de Drummondville.

### UNE PASSION POUR LES ARTS

Dézy parle avec enthousiasme de son programme d'études, basé sur sa passion pour l'expression artistique : « J'ai un désir de performance et j'aime apprendre ». Les arts plastiques l'attiraient, tout autant que la danse : « Je n'aurais pas pu choisir une discipline et laisser tomber l'autre. »

S'initier au ballet classique, pratiquer la danse contemporaine et le ballet jazz, elle « adore ça », car elle apprend ainsi « à être disciplinée » et à travailler avec précision. Les musiques choisies lui plaisent, même si elle a une prédilection pour les styles métal, électro et techno.

Elle met aussi beaucoup d'elle-même dans la peinture et la sculpture : « je sais que je vais réaliser quelque chose de beau », pas dans le sens d'un « beau dessin », mais plutôt comme un bon exemple de sa façon de ressentir les choses. Elle aime les projets où elle s'investit émotivement.

### DES TRACES DU PASSÉ

Quand je lui demande d'où lui vient cet intérêt pour les arts, elle ouvre une fenêtre sur sa vie d'enfant et d'adolescente : « Dans une famille d'accueil où j'ai vécu, on faisait du bricolage tous ensemble. C'étaient des artistes. J'aimais ça. » Plus tard, toujours en famille d'accueil, elle a eu accès à des cours de piano. À l'adolescence, les Spice



Girls sont devenues ses idoles et, comme tant d'autres jeunes filles de son âge, elle adorait danser sur leurs chansons. À quatorze ans, elle a suivi un cours de danse. Dans les centres jeunesse et les foyers de groupe qu'elle a fréquentés, certaines activités lui ont permis de s'adonner aux arts

plastiques et à la danse. Et de plonger dans la littérature fantastique et les aventures d'Harry Potter.

L'éducation et l'apprentissage des arts forment un bagage appréciable, mais qui ne suffit pas toujours à protéger contre les tempêtes de la vie. Dézy a eu son lot de périodes difficiles, où les paradis artificiels lui ont servi de refuge. Elle n'avait pas vingt ans quand elle a mis au monde une fille, mais elle n'a pu s'en occuper, car elle consommait. Le bébé a donc été confié à une famille.

La consommation a failli être fatale à Dézy. C'est en pensant à sa fille qu'elle a accepté de l'aide pour sortir du gouffre et survivre à un processus long, pénible et rempli d'embûches. La persévérance et l'entraide ont nourri ses efforts.

## L'ENGAGEMENT SOCIAL COMME MOYEN DE SURVIE

Il est clair, dans le témoignage de la jeune femme, que plusieurs organismes communautaires de Drummondville ont joué un rôle majeur dans cette reprise en mains de sa vie. Elle mentionne le Comptoir alimentaire, le Carrefour d'entraide et sa cuisine collective, le Regroupement de défense des droits sociaux de Drummond (RDDS) et le CALACS La Passerelle, entre autres.

Par ailleurs, il semble aussi clair que Dézy possédait les qualités qui ont favorisé son engagement comme bénévole au sein de ces organismes : l'ouverture aux autres, la curiosité, le besoin de se rendre utile, le sens de la solidarité et la capacité de prendre la parole. Depuis 2015, elle siège au conseil d'administration du RDDS.

La jeune femme a commencé à prendre sa place comme citoyenne responsable de Drummondville. Elle revoit sa fille, qui a aujourd'hui huit ans, et elle est retournée aux études : en 2012, elle a entrepris son DEC en arts plastiques et danse; après une session, cependant, elle a dû abandonner. En 2016, elle s'est remise à la tâche et aujourd'hui elle semble bien avoir le vent dans les voiles.

## UN GRAND PROJET

Dézy Guimont étudie aussi dans l'espoir de réaliser un grand projet : créer un organisme destiné à des jeunes au parcours difficile, un foyer de jeunes qui aurait un volet artistique. Ce projet contribue à la motiver à poursuivre ses études, à obtenir son DEC, puis une attestation en enseignement de la danse et enfin une formation en relation d'aide. Elle souhaite ainsi pouvoir enseigner dans ce centre, car les arts, dit-elle, lui ont « sauvé la vie ».

VOUS AVEZ DÉJÀ OBTENU UNE BOURSE DE LA FONDATION?  
NOUS AIMERIONS PUBLIER VOTRE TÉMOIGNAGE DANS NOTRE BULLETIN.  
VOUS POUVEZ COMMUNIQUER AVEC NOUS  
INFO@FONDATIONLEAROBACK.ORG

# Notre mission

Nous le répétons souvent, Léa Roback croyait que l'éducation est un moyen privilégié pour que les femmes puissent avancer vers l'égalité.

Léa Roback était sûrement fort heureuse que ses amies créent une Fondation portant son nom et ayant pour but de donner des bourses d'études aux femmes. Depuis près de 25 ans, voilà notre principale mission, à vrai dire notre unique mission.



En fait depuis 1994, la Fondation a octroyé 239 bourses à 207 étudiantes, certaines ayant reçu plus d'une bourse. Une seule bourse a été donnée en 1994.

La somme affectée aux bourses a évolué au cours des années. C'est ainsi qu'avant 2010 moins de 15 000\$ étaient versés alors qu'en 2010, et 2012, c'est près de 25 000\$ qui l'ont été. Depuis 2013, la Fondation

consacre plus de 30 000\$ annuellement à la remise de bourses. En 2016, la Fondation a octroyé 12 bourses d'études pour un montant total de 31, 000\$ et 5 bourses d'encouragement aux études de 500\$, dans le cadre de son Protocole avec l'organisme *Maman va l'École*.

Pour ce faire, à savoir augmenter la somme versée en bourses, la Fondation ne peut compter que sur les seuls revenus de la campagne annuelle de financement et doit puiser dans le fonds qui s'est constitué à la faveur, entre autres, des legs testamentaires reçus au cours des dernières années. C'est donc dire que votre appui généreux est toujours indispensable à la réalisation de notre mission. (1)

La Fondation multiplie ses efforts pour faire connaître les bourses. Cette année, par exemple, nous avons envoyé une affiche à plus de 600 organismes communautaires. Pour la première fois, plus de 150 courriels ont aussi été expédiés aux centres d'éducation des adultes des commissions scolaires du Québec. Cela sans compter le recours aux outils électroniques : notre site internet, évidemment, mais, également et de plus en plus fréquemment, notre page Facebook.

Au fil des années, la Fondation a amélioré le processus de sélection des boursières. Les candidates doivent fournir plus d'informations à l'appui de leur demande qui sont étudiées par un comité de pré-sélection, puis un comité de sélection.

## DES BOURSES TOUJOURS UTILES

Certes plusieurs organismes donnent des bourses mais il demeure avantageux de recevoir une bourse de la Fondation Léa Roback : le montant peut atteindre 3 500\$, il n'y a pas d'exigence de performance scolaire, les étudiantes du secondaire sont éligibles, les femmes de toutes les régions, les immigrantes et les réfugiées le sont aussi. Et les femmes en ont toujours besoin, l'égalité n'étant toujours pas atteinte en 2017.

Le 31 mai prochain le Conseil d'administration choisira les boursières 2017. Tel que déjà voté par le Conseil d'administration, nous souhaitons verser 33, 500\$ en bourses d'études et de 3500\$ à 5000\$ comme bourses d'encouragement aux études dans le cadre de notre collaboration avec *Maman va à l'École*.

Le travail se poursuit pour garder toujours vivante notre mission.

(1) Pour en connaître plus sur la situation financière de la Fondation, voir les États financiers sur notre site à l'onglet Publications ou sur le site de l'Agence de Revenu du Canada à la section Organismes de bienfaisance.

# Nos campagnes de financement en progrès

D'une année à l'autre nos campagnes annuelles de financement progressent.

Ainsi, la campagne de l'automne 2016 a permis de recueillir 35 600\$. Les contributions de nos partenaires totalisent 20 005\$. Les contributions des individus, des syndicats et des groupes s'élèvent à 15,095\$. Le total des dons en 2015 était 30 824\$. Il s'agit donc pour l'année 2016 d'une augmentation de 4 775\$.

La dernière remise de bourses annuelle de la Fondation a permis à 17 femmes d'entreprendre ou de continuer un parcours d'étude ou de formation professionnelle leur permettant ainsi d'améliorer leurs conditions de vie.

La campagne annuelle de financement constitue la principale source régulière de collecte de fonds. La fidélité de nos donatrices et donateurs envers la Fondation et leur soutien financier sont indispensables à la réalisation de la mission qui nous a été confiée par Léa Roback. Le Conseil d'administration apprécie hautement cette collaboration soutenue au fil des ans.

## UN MERCI SPÉCIAL À LA COMMUNAUTÉ DES SŒURS SAINT-JOSEPH DE SAINT-HYACINTHE

Parmi cette collaboration soutenue, il y a la congrégation religieuse des Sœurs Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe qui a versé un montant de 5,000\$ lors de la récente campagne. Cet autre don témoigne de l'engagement de cette communauté envers la mission de la Fondation. Elisabeth Bergeron, native de la région de Saint-Hyacinthe, a fondé en 1877 cette communauté d'enseignantes alors qu'elle n'avait très peu d'instruction. Un autre exemple de support à la fondation de la part de personnes vouées à l'éducation.

# Colloque du Collectif des Fondations

Quatre membres du Conseil d'administration de la Fondation Léa-Roback ont participé au Colloque du Collectif des Fondations qui s'est tenu en janvier sur le thème « Un ensemble de politiques visant à réduire les inégalités ». Nous avons eu droit en premier lieu à un portrait de la situation actuelle. Céline Thévenoz du Centre de l'OCDE pour les opportunités et l'égalité a démontré, chiffres à l'appui, que les inégalités de revenu demeurent à des niveaux record dans les pays développés. Au Canada, celles-ci croissent aussi, a précisé le docteur Marie-France Raynault directrice du Centre de recherche Léa-Roback. Le Québec, une province moins riche que la moyenne canadienne, se démarque cependant par ses programmes sociaux qui atténuent les inégalités sociales

Une fois ce constat fait, Stéphane Paquin de l'ÉNAP a présenté le portrait des pays scandinaves dont le Québec peut encore s'inspirer. Aux prises avec une panne de croissance économique et des déficits publics, ceux-ci ont été obligés de couper dans les dépenses. Quoique forcés de revoir en profondeur leur modèle de fonctionnement, ils ont réussi à maintenir leurs normes sociales. Les Scandinaves ont confiance en leurs institutions et tiennent un dialogue continu entre les différents acteurs sociaux.

Prenant ensuite la parole, l'ex-président du Conseil supérieur de l'éducation, Claude Lessard, a signalé qu'il est grand temps de donner un coup de barre à notre système d'enseignement au primaire et au secondaire pour y introduire plus d'équité. Les écoles privées recrutent de plus en plus d'élèves et les commissions scolaires multiplient les programmes enrichis et les projets particuliers. Les familles pauvres et immigrantes et les élèves en difficulté en paient le prix. À son avis, il est grand temps de réduire les écarts de qualité entre les écoles et d'augmenter la mixité sociale et scolaire pour hausser le taux de réussite scolaire. Le colloque s'est terminé par un échange entre les participants sur les mesures à privilégier au Québec. Le Collectif en fera un suivi auprès de ses membres. Rappelons que la Fondation Léa Roback est membre de ce Collectif.

## GRANDS PARTENAIRES DE LA FONDATION

La Centrale des syndicats du Québec (CSQ);  
la Confédération des syndicats nationaux (CSN);  
la Fédération interprofessionnelle de la santé du Québec (FIQ);  
la Fondation Solstice;  
les Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe (comité solidarité SJSH);  
Madame Pauline Lantz;  
Madame Nicole Ranger  
et une donatrice qui désire conserver l'anonymat.

Bulletin d'information, Fondation Léa-Roback  
1600, rue De Lorimier Montréal (Québec), H2K 3W5

Rédaction : Maroussia Kishka, Céline Lamontagne,  
Lorraine Pagé, Hélène Paré et Ghislaine Patry-  
Buisson

Traduction vers l'anglais : Allen Gottheil

Coordination : Céline Lamontagne

Graphisme : [www.dizingdesign.com](http://www.dizingdesign.com)

Photos : Fondation Léa-Roback, Centre d'archives  
de la Bibliothèque publique juive, Archives de la  
Fédération des travailleurs et des travailleuses du  
Québec et Dézy Guimont.

[www.fondationlearoback.org](http://www.fondationlearoback.org)

[facebook.com/fondationlearoback/](https://facebook.com/fondationlearoback/)

## PARTENAIRES DE LA FONDATION

L'Alliance du personnel professionnel  
et technique de la santé et des services  
sociaux (APTS);  
l'Association des retraitées et retraités de  
l'éducation et des autres services publics  
du Québec (AREQ-CSQ);  
la Caisse d'économie solidaire Desjardins;  
la Fédération autonome de l'enseignement  
(FAE);  
la Fédération des travailleurs et travailleuses  
du Québec (FTQ);  
la Fédération nationale des enseignantes  
et enseignants du Québec (FNEEQ-CSN);  
la Fédération québécoise des professeures  
et professeurs d'université (FQPPU);  
Gestion Jeannine Bouthillier inc.;  
l'Organisation des retraité-es de la CSN  
(ORCSN);  
le Syndicat de l'enseignement de l'Ouest  
de Montréal;  
le Syndicat des professionnelles et des  
professionnels du milieu de l'éducation de  
Montréal (CSQ);  
Madame Laura Alper;  
Monsieur Richard Hart;  
Madame Donna Mergler;  
Madame Lorraine Pagé;  
Madame Lucille Panet-Raymond;  
Madame Katherine Roback  
et Madame Annalee Yassi.